

Mot du directeur. Études françaises au tournant du millénaire

Pierre Nepveu

Volume 37, numéro 1, 2001

La construction de l'éternité

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/008405ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/008405ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Nepveu, P. (2001). Mot du directeur. *Études françaises* au tournant du millénaire. *Études françaises*, 37(1), 3–4. <https://doi.org/10.7202/008405ar>

Études françaises au tournant du millénaire

PIERRE NEPVEU

La parution du présent numéro sous la responsabilité de François Paré coïncide avec certains changements dans l'équipe de rédaction de la revue et se situe dans un contexte qui pourrait amener de profondes transformations dans sa forme.

À titre de nouveau directeur de la revue pour un mandat de deux ans, je tiens d'abord à souligner la contribution exceptionnelle de Lise Gauvin, qui a dirigé *Études françaises* de 1994 jusqu'en mai 2000 et qui se trouve rappelée par ses nombreuses responsabilités à titre de directrice de notre département. Les lecteurs et les abonnés de la revue auront remarqué la qualité éditoriale, l'intérêt des thèmes abordés ainsi que la régularité de parution des numéros au cours des dernières années. À cet égard, Lise Gauvin a joué un rôle déterminant et elle a su planifier à plus long terme, en mettant en marche plusieurs numéros actuellement en préparation et en assurant à la revue une situation financière solide. Toute l'équipe de rédaction tient à la remercier très chaleureusement et je lui sais gré de sa prévoyance qui permet une transition sans flottements et sans heurts.

Le départ de Lise Gauvin coïncide avec un renouvellement partiel de l'équipe de rédaction. À sa réunion de mai dernier, le comité de rédaction, l'ex-directrice et moi-même avons convenu de rendre un peu plus officielle et rigoureuse la durée des mandats des membres du comité. Désormais, il devrait être plus clair que ce mandat est de quatre ans, renouvelable à une reprise. C'est dans ce cadre qu'Antoine Compagnon quitte le comité de rédaction, tout en étant invité à siéger au conseil de la revue. Par ailleurs, Sherry Simon a décidé de consacrer ses énergies

à d'autres travaux et fonctions, et elle ne complètera pas son second mandat. L'équipe d'*Études françaises* remercie ces deux collègues dont la compétence a été fort précieuse au cours des dernières années.

Pour les remplacer ainsi que pour combler un poste vacant, le comité de rédaction accueille trois nouveaux membres : Lucie Bourassa et Éric Méchoulan, tous deux professeurs au Département d'études françaises de l'Université de Montréal, et Catherine Mavrikakis, professeure au Département d'études françaises de l'Université Concordia. Leurs compétences et leurs intérêts variés constitueront un apport très significatif à l'équipe actuelle.

Sur un autre plan, il convient de rappeler le long débat qui a entouré, tout au long de l'année 2000, le projet du fonds FCAR qui, en reportant d'un an (de l'automne 2000 à l'automne 2001) les nouvelles demandes de subventions d'aide à la publication pour les revues, visait à établir un nouveau cadre de financement privilégiant leur publication électronique sur Internet, ce qui aurait signifié à plus ou moins long terme la fin du financement des revues en format papier. Ce projet a suscité beaucoup de controverses et il a donné lieu à des rencontres avec les représentants du FCAR, des Presses de l'Université de Montréal et les directeurs de revues, pour aboutir à un colloque qui a eu lieu en octobre dernier.

À la suite de celui-ci, le fonds FCAR décidait de revoir sa politique et de ne plus imposer aux revues leur transformation pure et simple en format électronique. Un fonds spécial sera plutôt prévu pour appuyer les revues qui désirent développer leur volet Internet. Il semble donc assuré, à moyen terme, que la revue *Études françaises* pourra continuer, comme la plupart des autres revues en lettres et en sciences humaines, de paraître sous sa forme actuelle. Cela dit, la direction de la revue compte faire les démarches et les demandes d'appui financier et technique pour étoffer son site Internet (rattaché à celui des Presses de l'Université de Montréal) et faire en sorte qu'il serve vraiment d'outil d'information et de vitrine et qu'il puisse aussi, le cas échéant, offrir une section « Archives » qui sera utile aux chercheurs. Un nouvel index de la revue est actuellement en voie d'achèvement et pourra évidemment figurer en bonne place sur ce site. L'année 2001 sera donc celle des nouvelles demandes de subvention pour les trois années à venir.